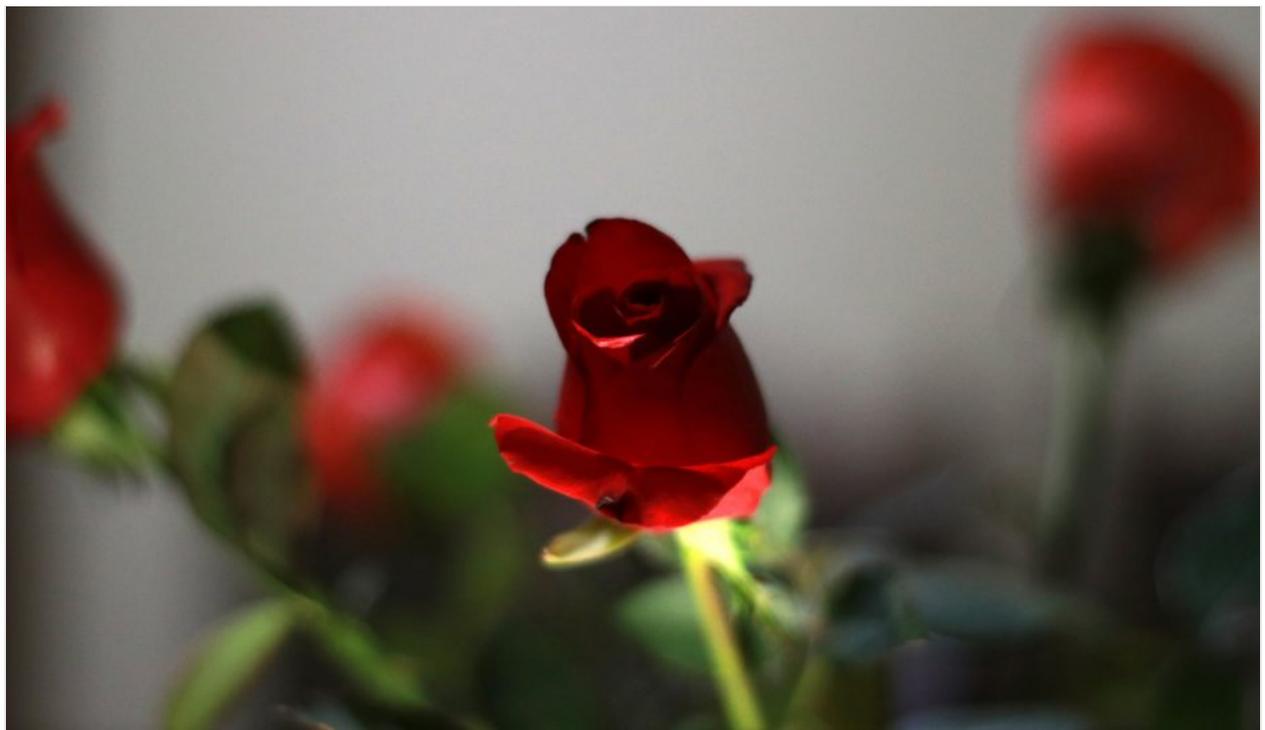


RELIGIONS

Comment le Covid influence la générosité

Les œuvres d'entraide ont été touchées très différemment par la pandémie. Certaines ont pu lancer des actions à destination des populations les plus touchées.

VENREDI 1 MAI 2020 **CAMILLE ANDRES**



Les 80'000 roses de la campagne œcuménique de carême n'ont pas pu être vendues comme chaque année par Pain pour le prochain et Action de carême pour leurs actions dans des pays du Sud. PEXELS/CC

ENTRAIDE A travers toute la Suisse romande, le Covid-19 a suscité un élan de générosité très fort. On a vu des chaînes de solidarité se former pour aider les aîné·e·s à faire leurs commissions. On a vu les dons affluer en masse au CHUV ou aux HUG. Parmi eux, il y avait... des centaines de roses. En effet, les 80'000 roses de la campagne œcuménique de carême n'ont pas pu être vendues comme chaque année par Pain pour le prochain et Action de carême pour leurs actions dans des pays du Sud. 50'000 d'entre elles ont

été redistribuées au personnel soignant de différents hôpitaux et à des résident·e·s en EMS à travers tout le pays. De plus, les dizaines de cultes et d'événements prévus localement pour accompagner cette campagne ont dû être annulés, et avec eux les collectes pour les projets soutenus.

Autant dire que l'édition 2020 de la campagne œcuménique, axée sur les semences et une agriculture préservant l'avenir, est «catastrophique: notre campagne passe à la trappe et les dons générés par celle-ci également», résume Daniel Tillmanns, responsable de communication pour Pain pour le prochain. Durant l'été, une réflexion doit être menée pour définir si certains événements peuvent être recyclés dans le courant 2020 ou en 2021.

Des dons relocalisés

Les autres œuvres protestantes ont aussi été frappées de plein fouet. Chez DMéchange et mission, «une replanification des actions de terrain et une négociation avec les partenaires de financement sont inévitables. Trois quarts de nos envoyés sont revenus, nous anticipons beaucoup de difficultés pour récolter des dons en 2020. C'est une période où il n'est pas évident de lever des fonds. Les projets internationaux seront évidemment impactés», observe Sylviane Pittet. En effet, si la générosité reste de mise, elle s'exprime d'abord au niveau local.

L'EPER (Entraide protestante suisse) a choisi de réagir en proposant une aide humanitaire d'urgence à deux niveaux: en Suisse et à l'étranger. «En Suisse, les projets ont dû être suspendus. Des hotlines poursuivent leurs conseils et orientent les bénéficiaires sur les services à disposition. Chèques-emploi travaille d'arrache-pied pour inciter les employeurs à payer leurs employé·e·s de maison pendant la crise. En collaboration avec le canton de Vaud et l'Université, l'EPER produit des vidéos hebdomadaires, baptisées CoronaNEWS. Conçues en quatre langues, elles relaient les informations officielles sur le coronavirus auprès des populations qui ne comprennent pas les langues officielles. A l'étranger, il s'agit de sensibilisation aux mesures à prendre contre la pandémie, notamment au Bangladesh et en République démocratique du Congo.» PROTESTINE

«PRIORITÉ AUX ORGANISATIONS PARTENAIRES»

Sans pouvoir encore articuler de chiffres, Tiziana Conti confirme que l'impact du confinement sur la campagne œcuménique d'Action de carême (AdC) et de Pain pour le prochain sera «significatif.» Comme le rappelle la responsable médias de l'œuvre d'entraide catholique, celle-ci constitue en effet la principale fenêtre d'action et de récoltes de dons.

Depuis, la Conférence des évêques suisses a formulé des recommandations de récolte alternative pour ces «quêtes obligatoires». Elles consistent notamment en versements de dons. «Une grande partie du public qui soutient nos actions a l'habitude de faire ses paiements à la poste. Avec le confinement, c'est difficile», note Tiziana Conti. Faire revivre la campagne plus tard pourrait pallier aux pertes de revenus. Pour l'heure, «la priorité est ailleurs», estime la responsable médias: «Nous devons absolument soutenir nos organisations partenaires, dans les 14 pays dans lesquels nous sommes actifs, pour que celles-ci puissent faire face aux complications générées d'une part par la pandémie, mais plus encore par les conséquences dramatiques du confinement sur la sécurité alimentaire.»

Depuis plusieurs semaines, l'œuvre d'entraide catholique se sert de groupes WhatsApp pour lutter contre la désinformation, diffuse des informations sur les mesures de prévention et finance les organisations partenaires afin qu'elles puissent continuer à payer leurs employés. DOMINIQUE HARTMANN